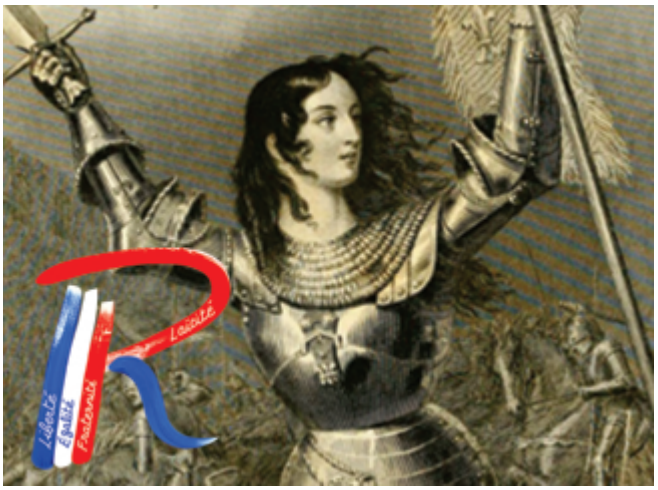
Le Penelopegate téléguidé depuis l'Elysée, pour servir Macron ?

écrit par Christine Tasin | 27 janvier 2017



A qui profite le crime ? A Macron, c'est certain, comme nous le disions dès le premier jour.
Et qui est le délateur de ce coup magnifiquement monté :

Roland Hureaux : J'attire cependant votre attention sur le fait qu'il s'agit d'un coup bien monté : dans les présidentielles françaises, **c'est entre le 20 et le 30 janvier précédant l'élection que se font les mauvais coups :** c'est dans cette fenêtre de tir que Chirac avait éliminé Barre en 1988 puis Balladur en 1995, je doute Dati ait pu penser toute seule à cela. D'autre part, cela tombe comme par hasard, juste avant le grand discours que Fillon doit prononcer à la porte de Villette le 29 janvier. Source Atlantico.

Atlantico publie un article fort bien fait qui examine toutes les possibilités pour les rejeter toutes sauf une.
Dati ? Impossible malgré sa grosse colère. « *Encore fallait-il qu'elle soit informée de la situation de Pénélope Fillon par un collaborateur un peu trop bavard ou une source fiscale*. »
Henri Guaino ? Peu crédible. « I*l nourrit une détestation qui relève de l'irrationnel à l'encontre de François Fillon, son frère en « séguinie ». Mais livrer ce type d'information au Canard Enchainé, serait signer son arrêt de mort politique! «*

Un autre candidat républicain ? Impensable, cela risquerait de faire reculer le candidat républicain à la troisième ou quatrième place.
Juppé ? Il est hors jeu depuis la primaire.
Sarkozy ? Cela ne lui rapporterait rien.
Buisson ? Impossible. Quel serait son intérêt de favoriser un candidat, Macron, encore plus aux antipodes de ses prises de position que Fillon ? Et puis, une alliance Buisson- Canard Enchainé, ça ne colle pas ! D'autant que des rumeurs évoqueraient un rapprochement entre lui et Fillon.
Le seul qui ait (eu) intérêt à se confier au Canard enchaîné est…
Jean Pierre Jouyet, secrétaire général de l'Elysée, proche et de Hollande et d'Emmanuel Macron.

Roland Hureaux : Le secrétaire général de l'Elysée est d'abord proche de son patron direct qu'il voit tous les jours, le président de la République. **Hollande n'en est certes pas à un coup tordu près comme le montrent plusieurs livres récents**. Les rancœurs personnelles de Jouyet, je n'y crois guère. Ce grand chrétien de gauche doit savoir pardonner. **En revanche toute manœuvre qui affaiblirait Fillon serait d'abord profitable à Macron, dont il est un soutien actif.** Si l'on considère que ni le candidat socialiste (quel qu'il soit), ni Mélenchon ne seront au second tour – avec un doute sur le dernier -, et que Marine Le Pen y sera, quoi qu'on fasse dire aux sondages, la course principale est entre Fillon et Macron.

L'enjeu est essentiel. L'élection française arrive à un moment crucial de l'histoire : le Brexit, l'élection de Trump, la montée en puissance de Poutine. Face à cela, l'Europe est bien mal en point: Merkel, Hollande, l'équipe Rienzi en Italie, Juncker, en fin de course, sont devenus des zombies. Pour ceux qui craignent une vaste remise en cause de l'ordre mondialiste et européiste, parmi lesquels il faut compter quelqu'un comme Jouyet bien entendu et d'autres en France et à l'étranger, l'élection française représente un enjeu capital. Si le futur président français échappait au courant dominant, comme Trump, ce serait la fin d'un monde.

Ces gens là sont arrogants et aujourd'hui sur la défensive. Ils veulent une allégeance totale éliminant tous les risques de déviance. François Fillon a certes donné des gages à ce courant, notamment par la place qu'a prise auprès de

lui un Henri de Castries ou encore par la rigueur, si débattue, de son programme. On n'imagine pas qu'il secoue comme Samson les colonnes du temple. On peut penser néanmoins que dans certaines officines, pas forcément françaises, il ne soit pas considéré comme un homme sûr, du fait en particulier de sa volonté d'améliorer les relations avec la Russie.

Pas davantage que Valls ou Hamon qui n'avaient pas soutenu le oui au référendum sur le traité constitutionnel européen de 2005. Marine Le Pen et Mélenchon sont des souverainistes. Fillon et le futur candidat du PS, quel qu'il soit, apparaissent comme des semi-souverainistes (comme dans les disputes théologiques du IVe siècle, on parlait de semi-ariens). **Pour un idéologue mondialiste intransigeant, seul Macron offre toutes les garanties de la conformité. De là à ce que certaines forces aient conçu le projet de l'amener au second tour coûte que coûte sans regarder les moyens, on peut tout imaginer…**

Ce serait, soit dit en passant, un jeu dangereux pour elles. Fillon-Le Pen au second tour, Fillon gagnera, je crois, sans coup férir. Macron-Le Pen, je ne suis pas sûr du résultat : ce serait un choc frontal entre les deux France, celle d'en haut et celle d'en bas d'une violence inouïe. D'un côté tout ce que les Français rejettent et qu'incarne Macron – les Français ne s'en sont pas encore aperçus mais ça va venir -, et de l'autre, une protestation radicale avec un programme de rupture forte incarnée par Marine Le Pen. **La bataille serait terrible. Même s'il peut espérer ratisser large dans l' »arc républicain » (avec sans doute beaucoup de pertes à gauche), Macron n'a pas, à mon sens, cette légitimité profonde qui lui permettrait de l'emporter. Macron, c'est une bulle qui éclatera mais quand ? Avant ou après le premier tour ?**

Anita Hausser : Crédible. Les faits remontent à 2014. A l'époque les deux hommes se sont fâchés. François Fillon a poursuivi Jean-Pierre Jouyet pour diffamation après que le secrétaire général de l'Elysée eut révélé que l'ancien Premier ministre avait déclaré à propos de Nicolas Sarkozy « mais tapez le, tapez le vite »! (afin d'écarter l'ex-président, son rival potentiel de la primaire, menacé par de affaires judiciaires). Gérard Davet et Fabrice Lhomme, les deux journalistes du Monde avaient rapporté ces propos. François Fillon a non seulement démenti mais il a attaqué le secrétaire général de l'Elysée en justice pour diffamation. La polémique avait été très violente. Depuis, Jean-Pierre Jouyet a été relaxé par la Justice en première instance et en appel

Lire l’ensemble de l’article ici :

http://www.atlantico.fr/decryptage/penelopegate-mais-ou-peut-venir-coup-contre-francois-fillon-et-qui-profite-crime-2946910.html#5sYDqPIGzMBPoaHW.99